

Gloubokoé le 22 juillet 1812.

Le corps du prince Bagration est composé de 4 divisions d'infanterie, fortes de 22 à 24,000 hommes, des cosaques de Platow formant 6000 chevaux, et de 4 ou 5000 hommes de cavalerie. Deux divisions de son corps (la 9^e et la 15^e) vouloient le rejoindre par Pinsk; elles ont été interceptées et obligées de rentrer en Wolhynie.

Le 14, le général Latour-Maubourg, qui suivoit l'arrière-garde de Bagration, étoit à Romanow; Le 16, le prince Poniatowski y avoit son quartier-général.

Dans l'affaire du 10 qui a eu lieu à Romanow, le général Rozniecki commandant la cavalerie légère du 4.^e corps de cavalerie, a perdu 600 hommes tués ou blessés, ou faits prisonniers. On n'a à regretter aucun officier supérieur. Le général Rozniecki assure que l'on a reconnu sur le champ de bataille les corps du général de division russe comte Pahlen, des colonels russes Adrianow et Jésowayski.

Le Prince Schwarzenberg avoit le 13 son quartier général à Pratzana. Il avoit fait occuper les 11 et 12 la position importante de Pinsk par un détachement qui a pris quelques hommes et des magasins assez considérables. Douze houlans autrichiens ont chargé 45 cosaques, les ont poursuivis pendant plusieurs lieues et en ont pris 6. Le prince de Schwarzenberg marche sur Minsk.

Le général Regnier est revenu le 19 à Slonim pour garantir le duché de Varsovie d'une incursion et observer les 2 divisions ennemies rentrées en Volhynie.

Le 12, le général baron Pajol étant à Ighoumen a envoyé le capitaine Vandois avec 50 chevaux à Khaloni. Ce détachement a pris là un parc de 200 voitures du corps de Bagration, a fait prisonniers 6 officiers, 200 canoniers, 300 hommes du train et a pris 300 beaux chevaux d'artillerie. Le capitaine Vandois se trouvant éloigné de 15 lieues de l'armée n'a pas jugé pouvoir amener ce convoi et l'a brûlé; il a amené les chevaux harnachés, et les hommes.

Le prince d'Eckmühl étoit le 15 à Ighoumen. Le général Pajol étoit à Jachtzié ayant des postes sur Swisloch; ce qu'apprenant Bagration a renoncé à se porter sur Bobrunk, et s'est jetté 15 lieues plus bas du côté de Mozié.

Le 17 le prince d'Eckmühl étoit à Golognino.

Le 15 le général Grouchy étoit à Borizow, un parti qu'il a envoyé sur Star-Lépel y a pris des magasins considérables et deux compagnies de Meneurs de 8 officiers et de 200 hommes.

Le 18 ce général étoit à Kokanew.

Le même jour, à 2 heures du matin, le général baron de Colbert est entré à Orcha où il s'est emparé d'immenses magasins de farine, d'avoine et d'effets d'habillemens. Il a passé ensuite le Borysthène et s'est mis à la poursuite d'un convoi d'artillerie.

Smolensk est en alarme. Tout s'avance sur Moskou. Officier envoyé par l'Empereur pour faire évacuer les magasins Orcha a été fort étonné de trouver la place au pouvoir des Français; cet officier a été pris avec ses dépêches.

Pendant que Bagration étoit vivement poursuivi d sa retraite, prévenu dans ses projets, séparé et éloigné de la Grande Armée, la grande Armée commandée par Alexandre se voit sur la Duina. Le 14 le général Sebastiani suivant l'arrière-garde ennemie caubata 500 cosaques et arriva à Dronia.

Le 13 le duc de Reggio se porta sur Dunabourg, brûla d'assez belles baraques que l'ennemi avoit fait construire, fit lever le plan des ouvrages, brûla des magasins et fit 150 prisonniers. Après cette diversion sur la droite, il marcha sur Droufa.

Le 15 l'ennemi qui étoit réuni dans son camp retranché de Drissa, au nombre de 100 à 120 mille hommes, instruit que notre cavalerie légère se gardoit mal, fit jeter un pont, fit passer 5000 hommes d'infanterie et 3000 de cavalerie, attaqua le général Sebastiani à l'improviste, le repoussa d'une lieue et fit éprouver une perte d'une centaine d'hommes tués, blessés et prisonniers, parmi lesquels se trouvent un capitaine et un sous-lieutenant du 11.^e de chasseurs. Le général de brigade baron S. Geniès, blessé mortellement est resté au pouvoir de l'ennemi.

Le 16, le maréchal duc de Trévise avec une partie de la garde à pied et de la garde à cheval et la cavalerie légère bavaroise arriva à Gloubokoé. Le vice-Roi arriva à Dockchitsié le 17.

Le 18, l'Empereur porta son quartier général à Gloubokoé.

Le 20 les maréchaux duc d'Istrie et de Trévise étoient à Ouchatsch. Le vice-Roi à Kamen, le Roi de Naples à Disna.

Le 18, l'armée russe évacua son camp retranché de Drissa consistant en une 12.^{me} de redoutes palissadées, réunies par un chemin couvert et de 3000 toises de développement dans l'enfoncement de la rivière. Ces ouvrages ont coûté une année de travail, nous les avons rasés.

Les immenses magasins qu'ils renfermoient ont été brûlés ou jetés dans l'eau.

Le 19, l'Empereur Alexandre étoit à Witepsk. Le même jour le général comte Nansouty étoit vis-à-vis Polotsck.

Le 20, le Roi de Naples passa la Guina et fit inonder la rive droite par sa cavalerie.

Tous les préparatifs que l'ennemi avoit faits pour empêcher le passage de la Duina ont été inutiles. Les magasins qu'ils formoient à grands frais depuis 3 ans ont été détruits. Il est tel de ses ouvrages qui au dire des gens du pays ont coûté dans une année 6000 hommes aux Russes. On ne sait sur quel espoir ils s'étoient flattés qu'on iroit les attaquer dans les camps qu'ils avoient retranchés.

Le général comte Troupch a des reconnoissances sur Babino-vitch et sur Sienna, de tous côtés on marche sur la Oula; cette rivière est réunie par un canal à la Beresina qui se jette dans le Borysthène; ainsi nous sommes maîtres de la communication de la Baltique à la mer Noire.

Dans ses mouvemens l'ennemi est obligé de détruire ses bagages, de jeter dans les rivières son artillerie, ses armes. Tout ce qui est polonais profite des retraites précipitées pour désertre et se tenir dans les bois jusqu'à l'arrivée des Français. On peut évaluer à 20000 les déserteurs polonais qu'a eu l'armée russe.

Le maréchal duc de Bellune avec le 9.^e corps arrive sur la Vistule.

Le maréchal duc de Castiglione se rend à Berlin pour prendre le commandement du 11.^e corps.

Le pays entre l'Oula et la Duina est très beau et couvert de superbes récoltes. On trouve souvent de beaux châteaux et de grands couvents. Dans le seul bourg de Gloubokoé, il y a deux couvents qui peuvent contenir chacun 1,200 malades.